

RAPPORT D'ACTIVITÉS

TCHAD – Janvier à mars 2026



Document élaboré par : Sahara Conservation

Date : Mai 2026

Photo de couverture : Addax du 7^e groupe dans l'Ennedi Ouest. © Oumar Mahamat Annadif / Sahara Conservation



Le premier trimestre 2026 s'inscrit dans la continuité des efforts engagés par Sahara Conservation au sein de la Réserve de Faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim (RFOROA), dans une saison sèche marquée par une pression accrue sur les ressources naturelles.

Cette période marque un tournant dans le programme de réintroduction, avec les premières naissances observées chez les addax relâchés dans le nord saharien de la réserve, un signal fort de leur réadaptation ainsi qu'une dynamique de population particulièrement positive chez l'oryx algazelle. Les dispositifs de suivi écologique ont été renforcés, permettant d'affiner la compréhension des dynamiques de population et des pressions pesant sur les écosystèmes.

Le trimestre a également été marqué par des étapes structurantes pour la gouvernance de la réserve, avec le lancement officiel du projet Natur-OROA, co-financé par l'Union européenne, et la tenue du premier Conseil d'administration de la RFOROA. Ces avancées contribuent à consolider un cadre de gestion durable, en lien étroit avec les autorités nationales et les partenaires techniques et financiers.

Enfin, les actions menées ont permis de poursuivre le renforcement des partenariats, d'accroître la visibilité du programme à l'échelle nationale et internationale et de maintenir un dialogue actif avec les communautés locales, dans une approche intégrée de la conservation.

SOMMAIRE

TEMPS FORTS DU TRIMESTRE	05
1. PROTÉGER LES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES	06
2. GÉRER ET RESTAURER LES HABITATS CLÉS	08
3. AGIR AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES	09
4. RENFORCER LES PARTENARIATS ET LA COMMUNICATION	10
5. VIE DE L'ÉQUIPE SAHARA CONSERVATION	13
NOS PARTENAIRES	14

TEMPS FORTS DU TRIMESTRE

Lancement officiel du projet Natur-OROA à N'Djaména, en présence de représentants du gouvernement, de l'Union européenne et des partenaires techniques

Un inventaire de faune confirme une dynamique positive des populations dans la réserve



Visite officielle du Ministre de l'Environnement dans la Réserve de Faune de Ouadi Rimé - Ouadi Achim



Premières naissances d'addax au sein des groupes réintroduits dans le nord



7 feux de brousse détectés et **234 km de pare-feux** réalisés en collaboration avec le projet PREPAS

Animation d'un stand lors du **Chad Climate Finance Expo 2.0** à N'Djaména



Premier Conseil d'administration de la RFOROA, étape clé dans la structuration de la gouvernance de la réserve

1. PROTÉGER LES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES

PREMIÈRES NAISSANCES D'ADDAX DANS LEUR HABITAT DÉSERTIQUE HISTORIQUE

Le suivi des addax au cours du premier trimestre 2026 a confirmé des avancées significatives dans le processus de réintroduction de cette espèce en danger critique d'extinction. Deux naissances ont été enregistrées fin mars parmi les femelles relâchées dans la partie nord de la RFOROA au trimestre dernier, au sein de leur habitat désertique historique. Aucun cas de mortalité n'a été observé sur la période.

Ces premières reproductions en milieu naturel s'inscrivent dans la continuité des efforts engagés depuis 2019 par Sahara Conservation, en partenariat avec le Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable, pour réintroduire l'addax dans son aire de répartition historique. Le choix stratégique opéré en 2025 de relâcher les individus directement dans cet environnement désertique saharien apparaît aujourd'hui déterminant. Les observations de terrain confirment non seulement l'adaptation progressive des individus à ces conditions, mais également leur capacité à s'y reproduire, constituant ainsi un signal particulièrement encourageant pour la restauration durable de l'espèce au Tchad.



Addax et son veau © Oumar Mahamat Annadif / Sahara Conservation



Addax nouveau-né © Oumar Mahamat Annadif / Sahara Conservation

INVENTAIRE DE FAUNE : DES DYNAMIQUES ENCOURAGEANTES

Le suivi des populations d'oryx algazelle au cours du premier trimestre 2026 confirme une dynamique positive. Les transects réalisés en février suggèrent une population de plus de 700 individus, tandis qu'en mars, 75 groupes ont été recensés et au moins cinq mises bas confirmées, sans mortalité détectée.

Parallèlement, le suivi des addax met en évidence des signes encourageants de rétablissement. Plus de 30 groupes ont été observés, avec une dispersion progressive des individus dans la partie nord de la réserve. Leur bon état corporel et leur capacité à exploiter les ressources végétales disponibles témoignent de leur adaptation aux conditions désertiques. Les données disponibles indiquent une population d'au moins 130 individus.



Gazelles dorcas et dama © Sahara Conservation



Groupe d'oryx algazelle - adultes et veaux nés à l'état sauvage © Oumar Mahamat Annadif / Sahara Conservation

La dynamique de la gazelle dama demeure en phase de consolidation. Les transects de février ont permis d'observer 17 individus, tandis qu'en mars, 11 des 13 gazelles relâchées ont été recensées, certaines présentant des signes de lactation. Ces éléments traduisent une évolution encourageante, mais nécessitant une attention soutenue.

Les résultats mettent également en évidence une forte présence de gazelles dorcas. Ces dynamiques restent étroitement liées aux conditions environnementales, notamment à la disponibilité des ressources et aux effets des feux de brousse, qui influencent la répartition des espèces à l'échelle de la réserve.

Par ailleurs, 27 gazelles dama se trouvent actuellement dans les enclos de la base, avec une naissance enregistrée et plusieurs femelles présentant des signes de gestation. Des efforts sont en cours pour améliorer les conditions d'alimentation, particulièrement à travers des analyses nutritionnelles et l'introduction de compléments adaptés.

Enfin, le suivi des outardes au premier trimestre 2026 met en évidence des dynamiques contrastées entre espèces. En janvier, 27 observations d'outardes arabes et 13 d'outardes nubiennes ont été enregistrées avec des groupes de 1 à 4 et 1 à 5 individus respectivement. Aucune outarde de Denham n'a été observée, ce qui reste cohérent avec la présence saisonnière de cette espèce durant la période de pluie.

Les transects de février confirment ces tendances : la densité de l'outarde arabe estimée à 0,08 ind./km² figure parmi les plus faibles valeurs observées au cours des dernières années. À l'inverse, l'outarde nubienne présente une densité de 0,28 ind./km², la plus élevée depuis 2021, suggérant une utilisation accrue des zones suivies en saison sèche.



Outarde arabe
© Mahamat Ali / Sahara Conservation

Ces résultats soulignent la nécessité de maintenir le suivi écologique afin de mieux comprendre l'effet des feux, de la disponibilité des ressources et des pressions anthropiques sur ces espèces sahélo-saharienne

VAUTOURS : SUIVI ET MENACES IDENTIFIÉES

Le suivi des vautours équipés de balises GPS s'est poursuivi au cours du premier trimestre 2026. Sur les dix individus initialement équipés en 2024, cinq étaient encore suivis fin mars, après 4 mortalités enregistrées en 2024 et une cinquième ce trimestre. La mortalité de cet individu a été confirmée grâce au suivi satellitaire, sa carcasse ayant été retrouvée sur son nid, avec un oisillon initialement vivant, malheureusement décédé le lendemain. La cause de la mort reste inconnue à ce stade, mais les cas d'empoisonnement liés à certaines activités humaines constituent une menace majeure pour les populations de vautours dans la région.

Parallèlement, une étude de la reproduction a été menée sur 29 nids (9 de vautours de Rüppell et 20 de vautours oricou) afin d'évaluer le succès reproducteur des deux espèces.

Fin mars, 21 nids étaient actifs avec la présence d'un œuf ou d'un oisillon, tandis que 5 nids avaient connu une disparition d'œuf et 3 une mortalité d'oisillon. Ces résultats indiquent que 72 % des nids sont encore en activité, contre 28 % d'échecs de reproduction à ce stade. Malgré une activité reproductive notable, ces tendances mettent en évidence une situation préoccupante pour la reproduction des vautours dans la zone.



Vautour de Rüppell
© Mahamat Ali / Sahara Conservation

2. GÉRER ET RESTAURER LES HABITATS CLÉS

FEUX DE BROUSSE : UNE PRESSION MAÎTRISÉE

Au cours du trimestre, sept feux de brousse ont été détectés, dont six en janvier.

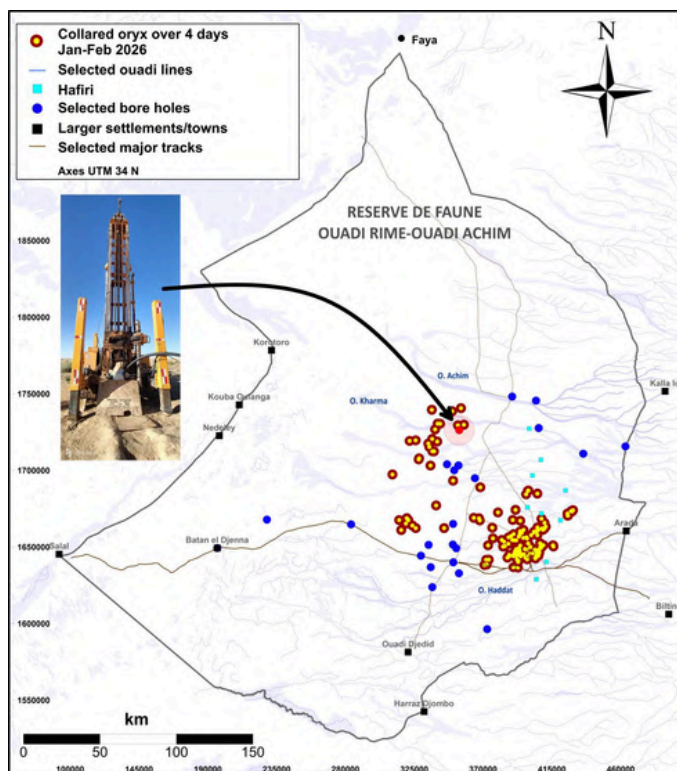
Afin de limiter leur propagation, 234 km de pare-feux ont été réalisés, principalement dans des zones stratégiques de la province du Batha et du Wadi-Fira.

Le dispositif de surveillance, appuyé par des données satellitaires (NASA-FIRMS), a permis une détection rapide et une intervention efficace, réduisant les impacts sur les habitats.



Feu de brousse dans la RFOROA. © Mahamat Ali / Sahara Conservation

PRESSIONS ANTHROPIQUES : UNE VIGILANCE ACCRUE



Emplacement du nouveau site de forage découvert à Ouadi Kharma le 7 février 2026. Il s'inscrit dans le cadre de la récente prolifération de puits autour de Donki Fadoul, Donki Talata et vers le nord, créant ainsi une zone d'activités qui s'intercale entre les zones fréquentées par les oryx dans la RFOROA.

Les observations réalisées au cours du trimestre mettent en évidence une pression croissante sur les ressources naturelles, liées notamment au braconnage de gazelles et à la multiplication anarchique de forages dans certaines zones sensibles (par exemple, dans le secteur du Hafiri Alkhabcha). Ces infrastructures non autorisées favorisent une concentration des activités pastorales, entraînant une dégradation des pâturages et une perturbation des déplacements de la faune.

Dans ce contexte, des échanges ont été engagés avec les autorités afin d'alerter sur les impacts de ces pratiques et de promouvoir une gestion plus durable des ressources naturelles au sein de la réserve.

3. AGIR AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES

MISSIONS DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE – BATHA

En février 2026, l'ONG Esafro a conduit une mission de santé dans la province du Batha, en coordination avec les autorités locales, permettant la prise en charge médicale de 334 personnes issues des communautés riveraines. Sahara Conservation a apporté un appui logistique, notamment via la mise à disposition d'un véhicule depuis la Base Vie Oryx.

CONCERTATION AVEC LES AUTORITÉS

Au cours du premier trimestre, des échanges réguliers ont été menés avec les autorités des provinces du Batha et du Wadi Fira. Plusieurs rencontres ont été organisées avec les représentants locaux, dont une réunion avec le président du Conseil provincial du Wadi Fira, ainsi que des échanges réguliers avec les services déconcentrés de l'État. Ces discussions ont porté sur la gestion des ressources naturelles, les dynamiques de transhumance et les pressions exercées sur les écosystèmes.

Elles contribuent à renforcer la coordination et à favoriser une approche concertée de la gestion de la réserve.

DIALOGUE INSTITUTIONNEL ET VALORISATION DES INITIATIVES DE CONSERVATION

Dans le cadre du renforcement des relations institutionnelles entre Sahara Conservation et les autorités provinciales du Wadi Fira, une visite du Conseil Provincial du Wadi Fira a été organisée le 12 février 2026 au sein de la RFOROA. Conduite par le Président du Conseil, cette mission a permis aux autorités provinciales de découvrir les installations de la base vie ainsi que les actions menées en faveur de la conservation de la biodiversité. Elle a également constitué un espace d'échange sur les enjeux de gestion de la réserve et les perspectives de collaboration avec les autorités locales.

À cette occasion, une attestation de reconnaissance a été remise le 12 février 2026 à M. Marc Dethier, Chef du Projet Oryx au sein de Sahara Conservation, en reconnaissance de la qualité de son engagement et du travail accompli dans la mise en œuvre des activités de conservation. Cette distinction illustre la reconnaissance des autorités locales envers les efforts déployés pour la préservation des écosystèmes sahélo-sahariens.



Remise d'une attestation de reconnaissance à Marc Dethier par Mahamat Macki Adam, Président du conseil provincial du Wadi Fira © Sahara Conservation



Réunion de travail à la Base Vie Oryx © Sahara Conservation



Visite terrain de la réserve © John Newby / Sahara Conservation

4. RENFORCER LES PARTENARIATS ET LA COMMUNICATION

VISITE OFFICIELLE DU MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT

En janvier 2026, une délégation conduite par le Ministre de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable, M. Hassan Bakhit Djamous, a effectué une visite de la Réserve de faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim à l'occasion d'une mission dans la province du Batha. Cette visite a permis d'échanger avec les équipes sur les activités en cours, de visiter les infrastructures de la réserve et de discuter des enjeux liés à la gestion et à la conservation de cette aire protégée emblématique.



M. Hassan Bakhit Djamous, Ministre de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable, Mahamat Ali, agent de suivi écologique Sahara Conservation. © Sahara Conservation

LANCEMENT DU PROJET NATUR-OROA

Le 24 février 2026, le projet "Amélioration de la gestion de la Réserve de Faune de Ouadi Rimé - Ouadi Achim au bénéfice de la nature et des communautés (Natur-OROA)" a été officiellement lancé à N'Djaména, sous le haut patronage du Ministre de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable, en présence de représentants du Gouvernement, de l'Union européenne ainsi que des partenaires techniques et financiers.



Photo de groupe lors du lancement officiel du projet © Prestataire externe

Plusieurs départements ministériels étaient représentés à cette occasion, notamment :

- le Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable ;
- le Ministère de l'Eau et de l'Énergie ;
- le Ministère de la Production et de l'Industrialisation agricoles ;
- ainsi que d'autres ministères sectoriels impliqués dans la gestion des ressources naturelles et le développement rural.

Cofinancé à hauteur de 95 % par l'Union européenne, ce projet constitue une étape majeure pour la RFOROA. Mis en œuvre sur 48 mois (décembre 2025 – décembre 2029), il s'articule autour de trois piliers complémentaires : la conservation de la biodiversité, le développement d'une économie verte au bénéfice des communautés locales et le renforcement de la gouvernance de la RFOROA.

Le projet s'inscrit dans la continuité du partenariat signé en 2025 entre le Gouvernement du Tchad et Sahara Conservation pour la gestion de la réserve, et contribue à la mise en œuvre du Plan d'aménagement et de gestion ainsi qu'aux priorités nationales de développement.

COOPÉRATION INTERNATIONALE : VISITE DE L'AMBASSADRICE DU ROYAUME-UNI



S.E. Helena Owen, Ambassadrice du Royaume-Uni au Tchad, et Habib Ali Hamit, agent de suivi écologique Sahara Conservation.
© John Newby / Sahara Conservation

La RFOROA a accueilli la visite de S.E. l'Ambassadrice du Royaume-Uni au Tchad, marquant une étape importante dans le renforcement des relations avec les partenaires internationaux.

Cette visite a permis de présenter les résultats des programmes de conservation menés par Sahara Conservation, et d'échanger sur les enjeux de gestion durable de la réserve, en lien avec le soutien aux communautés locales, la lutte contre la désertification, l'adaptation au changement climatique et le rôle des écosystèmes dans la séquestration du carbone.

Cette première visite officielle de la représentation diplomatique britannique dans la réserve contribue à renforcer les liens avec les partenaires internationaux et à accroître la visibilité du programme à l'échelle globale.



Présentation des activités de réintroduction et de suivi écologique par l'équipe de Sahara Conservation. © John Newby / Sahara Conservation



GOUVERNANCE : STRUCTURATION INSTITUTIONNELLE DE LA RFOROA

Le premier trimestre 2026 a été marqué par une avancée institutionnelle majeure avec la tenue du premier Conseil d'administration de la RFOROA, le 27 mars 2026 à N'Djaména, sous la présidence du Secrétaire général du Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable, M. Julien Koularimbaye Koundja.

À cette occasion, le Conseil d'administration a validé le cadre légal de son fonctionnement ainsi que la composition du Conseil consultatif interprovincial, et a permis d'engager des discussions sur les priorités stratégiques pour les années à venir.



Membres du Conseil d'Administration de la RFOROA
© Daniel Nahodjingar / Sahara Conservation

PARTICIPATION AUX ÉVÈNEMENTS

Au cours du trimestre, Sahara Conservation a pris part à plusieurs événements nationaux et internationaux.

Webinaire international sur la transhumance :

Le 4 février 2026, l'équipe de Sahara Conservation au Tchad a participé à un webinaire international consacré à la transhumance et à l'utilisation des données satellitaires pour le suivi des ressources pastorales. Cet événement, organisé par l'Observatoire des Forêts d'Afrique Centrale dans le cadre du projet OFAC-CE, a réuni des experts et praticiens du secteur pastoral. Un représentant de Sahara Conservation a délivré une présentation intitulée « enjeux de la transhumance dans la RFOROA », mettant en lumière les dynamiques pastorales, les défis rencontrés ainsi que les approches de gestion mises en œuvre dans cette région.

Chad Climate Finance Expo 2.0

Sahara Conservation a participé en tant qu'exposant au Chad Climate Finance Expo 2.0, dédié à la diversification du financement climatique pour la résilience et la croissance. L'organisation y a mis en avant son expérience dans la mise en œuvre de programmes de conservation contribuant à la résilience des écosystèmes et au développement économique local.

Sahara Conservation a également contribué à un panel dédié au tourisme et à la conservation, autour de la thématique « Financer la nature pour une croissance durable au Tchad ».



Cérémonie d'ouverture de la conférence. Discours de Monsieur le Ministre d'État des Affaires Étrangères et des Tchadiens de l'Étranger, Abdoulaye Sabre Fadoul, représentant Son Excellence Monsieur le Premier Ministre. © Julie Martin / Sahara Conservation



Oualbadet Magomna et Koubra Goudja de la Délégation de l'Union européenne au Tchad, lors du panel « Financer la nature pour une croissance durable au Tchad » © Julie Martin / Sahara Conservation

COMMUNICATION ET VISIBILITÉ

Les actions de communication se sont poursuivies tout au long du trimestre, avec la diffusion d'une trentaine de publications sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn) et les plateformes digitales de l'organisation touchant 136 000 personnes. Ces contenus ont permis de valoriser les principales avancées du programme, notamment le lancement du projet Natur-OROA, les résultats des programmes de réintroduction et les actions de gestion des habitats. Ils ont également contribué à relayer une couverture médiatique, avec deux articles consacrés aux vautours ainsi qu'une publication dédiée à la réintroduction de l'oryx, parue sur Mongabay:

- [Au Sahel, les vautours alimentent les réseaux de trafic à des fins de fétichisme](https://fr.mongabay.com) - 24 février 2026 - fr.mongabay.com
- [Satellite images identify vulture breeding colonies by their droppings](https://Mongabay.com) - 5 mars 2026 - Mongabay.com
- [Au Tchad, la réintroduction de l'oryx algazelle améliore son statut de conservation](https://fr.mongabay.com) - 20 mars 2026 - fr.mongabay.com



31

PUBLICATIONS



136 000

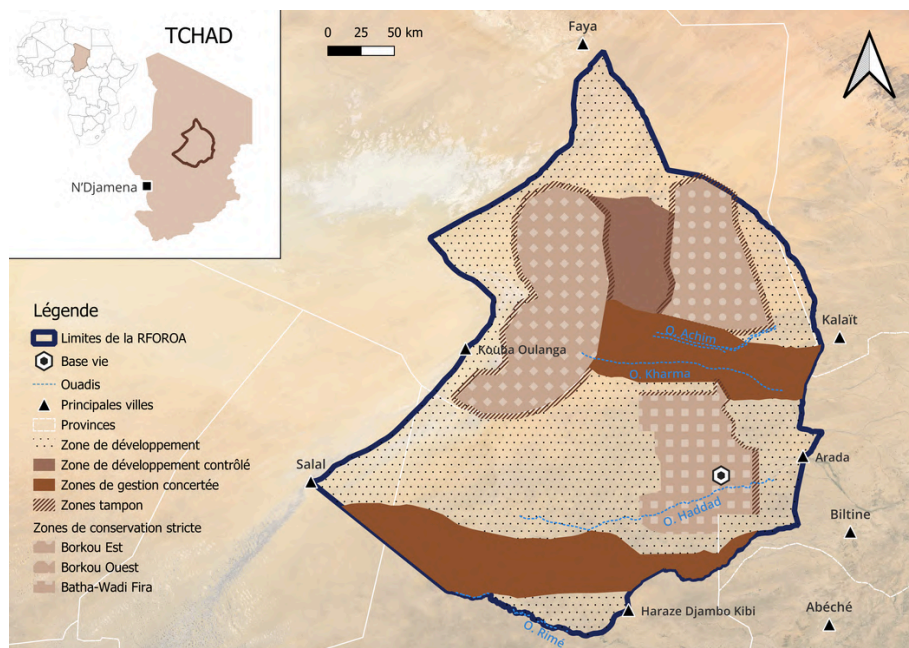
PERSONNES TOUCHÉES

5. VIE DE L'ÉQUIPE

SAHARA CONSERVATION

Sahara Conservation dispose de plusieurs implantations stratégiques au Tchad pour assurer la mise en œuvre efficace de ses activités :

- **N'Djaména** : le bureau assure la coordination administrative, financière et institutionnelle du programme ;
- **Arada** : Les nouvelles infrastructures accueilleront les locaux de gestion de la réserve ;
- **Base Vie Oryx** : située au cœur de la RFOROA, elle constitue le centre opérationnel du Projet de Réintroduction de l'Oryx algazelle au Tchad, et sert également de point logistique ponctuel pour d'autres missions menées au sein de la réserve.



UNE ÉQUIPE INTÉGRÉE AU SERVICE DE LA RFOROA

Au cours du trimestre, l'équipe de Sahara Conservation, basée en Europe et au Tchad, a travaillé de manière pleinement intégrée autour de la RFOROA. Cette collaboration a permis un suivi conjoint des activités et un alignement des priorités stratégiques et opérationnelles avec les réalités du terrain.

Les échanges réguliers, notamment lors d'une mission à la Base Vie Oryx, ont renforcé la compréhension partagée des enjeux et soutenu la mise en œuvre des activités avec les équipes locales.

Cette dynamique s'est également reflétée dans la participation aux temps forts du trimestre, dont l'atelier de lancement du projet Natur-OROA et le premier conseil d'administration de la RFOROA, contribuant à la consolidation de la gouvernance.

Enfin, la participation au Chad Climate Finance Expo 2.0 a permis de porter une voix unifiée sur les enjeux de financement de la conservation et de renforcer les synergies autour des objectifs communs.

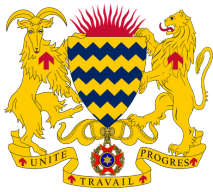
SAHARA CONSERVATION RECRUTE

Dans le cadre du Projet Natur-OROA cofinancé par l'Union européenne et mis en œuvre au Tchad, Sahara Conservation recherche :

- Un.e gestionnaire de la Réserve de Faune de Ouadi Rimé–Ouadi Achim
- Un.e chargé(e) de mission communication de Sahara Conservation au Tchad

Consulter les offres d'emploi sur notre site internet : <https://www.saharaconservation.org/fr/carrieres>

ILS ONT SOUTENU NOS ACTIVITÉS CE TRIMESTRE



**Cofinancé par
l'Union européenne**



**Antelope
Specialist
Group**



VOGELWARTE.CH



REMERCIEMENTS

Sahara Conservation remercie le Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable et plus particulièrement la Direction de la Faune et des Aires Protégées du Tchad, ainsi que les autorités locales et traditionnelles pour leur collaboration constante à la mise en œuvre des activités. Nous exprimons également notre gratitude aux communautés locales pour leur engagement continu en faveur des actions de conservation. Enfin, nos remerciements vont à l'ensemble de nos partenaires techniques et financiers pour leur soutien.

Contact

M. Oualbadet Magomna

Directeur pays de Sahara Conservation
au Tchad

oualbadetm@saharaconservation.org

Route de la gendarmerie
BP 2845
N'Djaména